S6288

Distr.: LIMITÉE
CEA/GSY/MUL/CIE/III/16
Janvier 1994

Original: Français

NATIONS UNIES
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Centre Multinational de Programmation
et d'Exécution des Projets
(MULPOC) Gisenyi

Troisième Réunion du Comité
Intergouvernemental d'Experts: 18-22 Avril 1995
ADDIS ABEBA (ETHIOPIE)

RAPPORT SUR LA PUBLICATION DU BULLETIN NO 8 " FEMME ET DÉVELOPPMENT"

Distr.: LIMITÉE
CEA/GSY/MUL/CIE/III/16
Janvier 1994

NATIONS UNIES
COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Original: Français

Centre Multinational de Programmation
et d'Exécution des Projets
(MULPOC) Gisenyi

Troisième Réunion du Comité
Intergouvernemental d'Experts: 18-22 Avril 1995
ADDIS ABEBA (ETHIOPIE)

RAPPORT SUR LA PUBLICATION DU BULLETIN NO. 8 " FEMME ET DÉVELOPPMENT"

EDITORIAL

LES FEMMES DE LA CEPGL EN ONT MARRE DE VIOLENCES ET DE SANG

La femme, depuis la nuit des temps en Afrique, a toujours été considérée comme la première souche de vie pour les hommes. D'où l'incontournable diction populaire qui enseigne que : **"Eduquer une femme, c'est éduque tout un peuple"**. Une condition nécessaire et suffisante donc - pourquoi pas sine qua non - pour l'ouverture de nos peuples d'Afrique vers leur devenir meilleur toujours progressif.

Mais quel bilan y relatif pour cette année **1993** qui s'achève dans less pays membres de la CEPGL? Rien de vraiment brillant. En effet, c'est sous un flot de larmes que la femme, ayant l'une ou l'autre citoyenneté des trois pays membres de la CEPGL, termine les 365 jours qui ont coloré 1993. Le sang coule, la faim, les épidémies et la misère tuent chaque jour encore. Et poutant tous les indicateurs économico-politiques avaient présagé le renversement des vapeurs vers un début de reprise normale de tous les aspects de la vie au sein de la Communauté avant la fin de cette année. Une fois de plus encore donc, force est de reconnaître qu'en fait: **"l'homme propose et Dieu dispose"**. Mais pour le cas dont question: l'homme s'indispose.

Partant de la somme des indicateurs économico-socio-politiques positifs qui étaient à l'écran à l'actif de la CEPGL, au début de cette année qui s'achève, nous avions souligné, dans notre édition précédente **(4ème année n°7, janvier 1993)** que: **"la femme des pays des Grands Lacs sera désormais, plus qu'hier, obligatoirement appelée à faire aussi acte de présence partout dans la vie des pays formant la Communauté, à savoir: le Burundi, le Rwanda et le Zaïre."**

Il appartenait ainsi à elle-même de s'exprimer davantage durant cette année 1993. Ce qui s'est concrétisé par des faits à très haut niveau par les arrivées de Mesdames Agathe UWILINGIYIMANA et Sylvie KINIGI aux postes de Premiers Ministres du Rwanda et du Burundi. Et quelle fierté, quelle joie dans les coeurs de toutes les femmes au sein de la Communauté pour apparaître aussi comme partenaires de grande importance dans le processus du développement des trois pays membres! Mais que des espoirs déçus!

Qu'on se le dise franchement, la situation politique pourrie qui s'en est mêlée a tout gâché: Brusque plongeon du Burundi dans une marre de sang et de violences sans nom de suite du Putsch du **jeudi 21 Octobre,** avec comme point d'orgue l'assassinat odieux du Président NDADAYE élu démocratiquement. N'est-ce pas une menace imminente de mettre en péril les accords de paix d'Arusha? Invisible, le bout du tunnel à l'éternelle crise politique au Zaïre avec tout son train de malheurs au sein de la population zaïroise.

Avec de telles couleurs persistantes au tableau, l'avenir de la femme de la CEPGL s'en trouve fortement hypothéquée, catastrophique même. C'est donc son déstin entier qui devient incertain, alorss que la marche vers son intégration effective dans les mécanismes du développement harmonieux reste encore longue. Passez-nous les détails car nous les avions déjà étalés au grand jour dans nos éditions précédentes.

Il ne faut qu'on l'oublie, peut-être par orgueil masculin parfois, la femme de la CEPGL est obligatoirement concernée aussi par tout le lot de la vie quotidienne au sein de la sous-région. Qu'on arrête donc les folies de sérieux coups de frein au développement de la démocratie dans les pays de la CEPGL. Chercher à embrouiller le processus de démocratisation, c'est freiner aussi, mutatis mutandis, la dynamique dans le processus de l'intégration effective de la femme dans le développement harmonieux de la CEPGL.

"MESSIEURS, ARRETEX LA FOLIE, S'IL VOUS PLAIT"

CONFERENCE MONDIALE SUR LES FEMMES

POURQUOI UNE CONFÉRENCE MONDIALE SUR LES FEMMES EN 1995 A BEIJING EN CHINE?

La promotion de l'égalité et de l'intégration des femmes dans le processus de développement était fondamentalement liée aux politiques menées et au cadre de développement mis en place aux niveaux national, régional et international. Il imprtait dès lors, de mettre en accent particulier sur les perspectives en tenant compte des problèmes si l'on voulait éviter une marginalisation accrue des femmes africaines au cours du 21ème siècle.

Les trois conférences mondiales précédentes pour la femme tenues à **Mexico en 1975, à Copenhague en 1980 et à Nairobi en 1985** avaient défini des domaines spécifiques dans lesquels se posaient des problèmes et avaient débouché sur l'adoption des déclarations d'Arusha et d'Abuja concernant les stratégies pour faire participer les femmes au développement de l'Afrique.

Les stratégies adoptées au cours des conférences précédentes seraient revues et corrigées lors de la conférence mondiale sur les femmes qui se tiendra à **Beijing en Chine, en Septembre 1995.**

Cette conférence est appelée à élaborer une plate-forme d'action, créer une dynamique pour amener les femmes à relever les défis et à faire face aux exigences du 21ème siècle et faire participer les femmes de façon plus effective au processus de prise de décision sur les questions politiques, économiques et sociales.

Durant la guerre froide, l'affrontement entre les superpuissances avait influé sur les décisions et poitiques de l'Afrique, mais malheureusement à l'époque actuelle la résurgence du nationalisme et les conflits ethniques entraient un nombre considérable de réfugiés et de personnes déplacées, parmi lesquels les femmes et les enfants étaient plus touchées. C'est ce qui faisait craindre que l'Afrique, et en fait, les femmes africaines ne soient marginalisées davantage.

Etant donné que les femmes étaient les piliers et le soutien du système économique en Afrique, leurs problèmes spécifiques devaient être pris en compte dans l'élaboration, la planification, la réalisation et l'évaluation des efforts de développement. Pour être couronnée de succès, la planification en afrique devait nécessairement intégrer la contribution des femmes dans des domaines tels que la protection de l'environnement, la production agricole, la mise en valeur des ressources énergétiques et en eau, la santé, l'éducation, les droits de l'homme, la paix et la mise en place des institutions et des capacités.

Il est déplorer que le chauvinisme mâle se constate encore aux conférences, réunions et au sein des organes de prise de décision, au détriment du développement, et que l'Afrique continue

d'être régie par des traditions qui portent atteinte aux droits fondamentaux des femmes. Celles-ci devraient pouvoir contiburer à la résolution des conflits, **"provoquer par l'homme"**, observés actuellement sur la scène africaine.

Dans les annnées 70, les questions touchant aux femmes n'ont jamais été intégrées dans la planification et la budgétisation économiques. A la conférence mondiale sur les femmes qui se tiendra à Beijing, l'accent sera mis sur la façon de traiter les questions mondiales, régionales et nationales dans une optique tenant compte des problèmes des femmes plutôt que sur **" les problèmes concernant les femmes"**. En Afrique, les femmes jouent un rôle important dans la production, la fourniture et la distrivution des produits alimentaires et pourtant les gouvernements n'accordent guère d'attention aux cultivatrices. Les questions relatives à l'éradication de la pauvreté parmi les populations africaines, en particulier les femmes, mériteraient une attention prioritaire.

A cet effet, il y a lieu de souligner que la conférence régionale préparatoire à la conférence mondiale de Beijing se penchera sur le problème de la puvreté et des souffrances chez les femmes et les enfants. Chaque Etat membre devait préparer un rapport national qui évaluerait les difficultés, définirait les priorités en vue d'une action concrète et urgente et montrerait les progès réalisés dans la poursuite des objectifs d'églité, de développement et de paix pour la femme.

RÉVOLUTION 753 (XXVIII) DE LA CONFÉRENCE DES MINISTRES DE LA CEA, RELATIVE AUX FEMMES ET DÉVELOPPEMENT, RÉUNION PREPARATOIRE RÉGIONALE AFRICAINE (1994) DE LA CONFÉRENCE MONDIALE SUR LES FEMMES: LUTTE POUR L'EGALITÉ LE DÉVELOPPEMENT ET LA PAIX (1995)

La conférence des ministres,

A. Cinquième conférence régionale africaine préparatoire à la quatrième conférence mondiale sur les femmes (1995)

Rappelant les Stratégies prospectives d'action de Nairobi pour la promotion de la femme[1], approuvées par l'Assemblée générale des Nations Unies dans sa résolution 40/108 du 13 décembre 1985,

---

[1] Rapport de la Conférence mondiale chargée d'examiner et d'évaluer les résultats de la Décennie des Nations Unies pour la femme: égalité, développement et paix, Nairobi, 15-26 juillet 1985 (publication des Nations

Rappelant également les résolutions 35/4 du **08 mars 1991** et 36/8 du **20 mars 1992** adoptées par la Commission de la condition de la femme sur les préparatifs de la quatième conférence mondiale sur les femmes: lutte pour l'égalité, le développement et la paix,

réaffirmant la nécessité d'une position africaine unifiée à la conférence mondiale,

Prenant note de ce que nombre de pays africains n'ont pas encore mis en place leurs comités nationaux pour l'élaboration des rapports nationaux sur la situation en ce qui concerne l'application des Stratégies prospectives d'action de Nairobi,

1. **Demande** aux gouvernements africains qui ne l'ont pas encore fait d'établir des comités nationaux de coordination et/ou de désigner des organes nationaux de liaison sans tarder, conformément à la résolution 36/8 de la Commission de la condition de la femme en date du **20 mars 1992;**

2. **Prie** les Etats membres de la Commission économique pour l'Afrique à démarrer les préparatifs pour l'élaboration de leurs rapports nationaux le plus tôt possible et à faire en sorte de les soumettre à la Commission d'ici à la fin de mars 1994 ainsi qu'au secrétariat de la Conférence mondiale à temps pour pouvoir servir de contribution à l'examen et à l'évaluation régionaux et mondiaux des Stratégies prospectives d'action de Nairobi pour la romotion de la femme;

3. **Demande en outre** aux secrétariats de la Commission économique pour l'Afrique et de l'Organisation de l'unité africaine ainsi qu'au bureau du Comité régional africain de coordination de collaboreer étroitement aux préparptifs de la cinquième Conférence régionale (1994) chargée d'examiner et d'évaluer l'application des Stratégies prospectives d'action de Nairobi pour la promotion de la femme, et ce afin de contribuer à définir le Pan d'action de l'Afrique à examiner à la Plate-forme mondiale pour l'action devant être organisée à la Conférence mondiale à Beijing (chine) en **1995;**

4. **Demande par ailleurs** au secrétariat de la Commission économique pour l'Afrique d'assurer une liaison étroite avdec l'African Women Development and Communication Network (FEMNET), en qualité de coordonnateur pour les organisations non gouvernementales africaines à Dakar (1994) et Beijing (1995), afin de garantir la participation pleine et entière de ces organisations non gouvernementales stratégiques s'occupant de thèmes prioritaires pour la Conférence régionales;

5. **Invite en outre** les Etats membres de la Commission économique pour l'Afrique

à organiser, à l'échelle nationale, des campagnes d'information et de communication appropriées qui permettraient d'harmoniser les stratégies sous-régionales et régionales en vue de la sensibilisation et de la prise de conscience au sein des divers groupes cibles intéressés de la région;

6. **Exprime sa gratitude** au Gouvernement sénégalais pour avoir proposé d'accueillir la Conférence régionale, à Dakar (Sénégal) en novembre 1994, préparatoire à la Conférence mondiale à Beinjing (Chine).

7. **Adopte** l'ordre du jour et l'aperçu thématique de la cinqième Conférence régionale sur la femme tels qu'ils figurent dans l,annexe à la présente résolution.

B. LES FEMMES ET LE POUVOIR ECONOMIQUE

Consciente que les progrès réalisés en matière d'intégration de la femme dans le développement aux niveaux national, sous-régional et tégional ont été lents et gravement entravés par les difficultés liées aux ressources fiancières et aux autres ressources productives;

Ayant à l'esprit la résolution **736 (XXVII)** sur les femmes et leur accès aux ressources dans les années 90, qui demendait aux Etats membres d'accélérer leurs activités visant à promouvoir enter les pays le commerce de produits fabriqués par des femmes et à créer, au niveau national, l'environnement propice au fonctionnement de petities et moyennes entreprises créees par des femmes;

Souhaitant vivement que des mesures appropriées visant à renforcer les capacités humaines soient prises pour permettre aux femmes d'accroître leurs capacités;

1. **Lance un appel** aux Etats membres, aux organisations intergouvernementales et à la communauté internationale afin qu'ils appuient les programmes sous-régionaux et régionaux en faveur des femmes en envisageant en particulier d'apporyter une aide aux projets relatifs aux femmes qui sonjt susceptibles de promouvoir la pleine intégration des femmes au processus de développement. La prochaine Conférence d,annonce de contributions du Fonds d'affectation spéciale des Nations Unies pour le développement de l'Afrique offre l'occassion idéale pour fournir cet appui aux activités sous-régionales et régionales;

2. **Invite** les gouvernements africaines et leurs partenaires de développement à envisager favorablement l'appui aux efforts visant à créer la Fédération africaine des femmes entrepreneurs et une banque africaine pour la femme comme institutions ayant une adminstration centalisée propres à faciliter et à promouvoir l'accès des femmes aficaines au pouvoir économique.

C. LES FEMMES ET LA PAIX

Ayant à l'esprit la résolution 737 (XXVII) de la Commission relative au rôle des femmes dans le réglement des litiges, adoptée par la Conférence le 22 Avril 1992;

Consciente que le rôle des femmes dans le processus de paix est l'un des thèmes prioritaires inscrits à l'ordre du jour tant de la Conférence régionale africaine (1994) que de la conférence mondiale (1995);

Notant également les préoccupation du Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies concernant un agends pour la paix, exprimées dans sa déclaration au Conseil de sécurité des Nations Unies[2] , et souhaitant vivement que les femmes en tant que groupe participent activement à la mise en oeuvre du nouvel agenda pour la paix:

1. **Exhorte de nouveau** les secrétariats de la Commission économique pour l'Afrique et l'Organisation de l'unité africaine à mettre en oeuvre, dans la limite de leurs ressources, la résolution 737 (XXVII) qui demendait à la Commission et à l'Organisation de l'unité africaine d'aider le gouvernement ougandais à organiser la Conférence sur les femmes, la paix et le développement prévue à Kampala (Ouganda) du **22 au 27 août 1993**;

2. **Demande** au secrétariat de la Commission économique pour l'Afrique de présenter à la Conférence régionale de 1994 un aperçu des travaux et les recommandations de la Conférence de Kampala entant que contribution au processus préparatoire à la conférence régionale.

ANNEXE A LA RÉSOLUTION 753 (XXVIII)
ORDRE DU JOUR DE LA CINQUIEME CONFÉRENCE RÉGIONALE SU LA FEMME DAKAR (SÉNÉGAL) NOVEMBRE 1994

1. Rapport de la Présidente sortante de la quatrième Conférence régionale sur l'intégration de

---

[2] BOUTROS-GHALI, B. , Agenda pour la paix: Diplomatie préventive, rétablissement de la paix et maintien de la paix (Rapport du Secrétaire Général à la suite de la Déclaration adoptée par la Réunikon au sommet du Conseil de Sécurité le 31 janvier 1992), Nations

la femme au développement.

2. La femme africaine aujoud'hui: Evaluation des progrès accomplis dans la mise en oeuvre des Stratégies prospectives de Nairobi.

3. Domaines prioritaires pour le 21ème siècle:

   a) Les femmes dans le processus de paix
   b) Egalité et questions sociales
   c) Femmes et pouvoirs
   d) Femme, environnement et développement durable

4. Plateforme d'action pour l'Afrique.

5. Examen et adoption du rapport de la réunion.

THEMES A L'ORDRE DU JOUR DE LA CINQUIEME CONFÉRENCE RÉGIONALE SUR LA FEMME DAKAR (SÉNÉGAL), NOVEMBRE 1994

1. LES FEMMES DANS LE PROCESSUS DE PAIX
   - 1.1 Guerres, conflits politiques et guerres civiles en afrique
   - 1.2. La femme, passerelle vers la paix
   - 1.3. Les femmes réfugiées, rapatriées et déplacées

2. EGALITÉ, QUESTIONS SOCIALES ET EDUCATIONNELLES
   - **2.1 Droits de la femme**
     - 2.1.1 Connaissance par les femmes de leurs droits élémentaires
     - 2.1.2 Violence contre les femmes
     - 2.1.3 Diffusion de l'information pour et sur les femmes
   - **2.2 Les femmes dans la culture:**
     - 2.2.1 Processus de socialisation et relations entre les deux sexes: l'enfant de sex féminin

2.2.2 Comportements et protiques culturels et traditionnels
2.2.3 Education: au-delà de l'égalité d'accès à l'éducation

2.3 Incidences des maladies endémiques sur la femme et autres questions liées à la santé.

3. FEMMES ET POUVOIRS

3.1 Les femmes face aux politiques économiques en Afrique

3.1.1 Crise de la dette
3.1.2 Programme d'ajustement structurel
3.1.3 Intégration régionale

3.2 Les femmes dans les domainers économiques en zones urbains et rurales

3.2.1 Accès à l'emploi et à la formation
3.2.2 Amélioration des capacités des femmes en matière de gestion et production dans le secteur non structuré
3.2.3 Développement de la capacité d'entreprise
3.2.4 Accès aux compétences, aux technologies, aux facteurs et moyens de production et aux marchés.

3.3 Accès des femmes aux responsabilités politiques

3.3.1 Participation de la femme au processus démocratique
3.3.2 La femme dans la conduite des affaires de l'Etat, la politique et la prise de décisions
3.3.3 Les mécanismes et les organisations et institutions féminines naissantes

4. LES FEMMES, L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE

4.1 Accès des femmes aux ressources naturelles et gestion de ces ressources

4.1.1 Eau potable et assainissement
4.1.2 Propriété foncière et Sécurité alimentaire
4.1.3 habitat durable
4.1.4 Energie et sylviculture
4.1.5 La femme dans la gestion des situations de catastrophe

4.2 Analyse des politiques de l'environnement, appui et formation

QUATRIEME CONFÉRENCE MONDIALE SUR LES FEMMES
BEIJING (CHINE), 4 - 15 SEPTEMBRE 1995

1. FICHE D'INFORMATION

Quoi : La quatrième Conférence mondiale sur les femmes: Lutte pour l'égalité, le développement et la paix.

Où : Au Centre des congrès internationaux de Beijing, Chine.

Pourquoi : Pour faire le bilan de la promotion de la femme depuis 1985 au regard des objectifs des Stratégies prospectives de Naïrobi pour la promotion de la femme d'ici l'an 2000. Pour mobiliser les femmes et les hommes, dirigeants et simples citoyens, en faveur de ces objectifs.

Pour adopter une **"Plate-forme d'action"**, afin de résoudre certains problème qui retardent la promotion de la femme dans le monde. On abordera des thèmes comme la sensibilisation, la prise de décisions, l'alphabétisation, la lutte contr la pauvreté, la maladie et la violence, les mécanismes nationaux, les réfugiés et la technologie.

Pour déterminer les priorités à respecter entre 1996 et 2001 en appliquant les Stratégies dans le système des Nations Unies.

Qui : C'est l'Assemblée générale des Nations Unies qui a convoqué la Conférence, la Commission de la condition de la femme faisant office de Comité préparatoire. Cet organe intergouvernemental, où **45 Etats Membres de l'ONU** sont représentés, se réunit une fois par an pour formuler des directives concernant les mesures à prendre pour améliorer la condition de la femme dans les domaines économique, politique, social, culturel et éducatif.

Mme Gertrude Mongella (République-Unie Tanzanie) a été nommée Secrétaire Générale de la Conférence. Son Bureau et le secrétariat de la Conférence, qui est chargé d'organiser celle-ci et d'en établir les documents, sont installés au Siège de l'Organisation des nations Unies à New York.

SITUATION DE LA FEMME PYGMEE
DANS LES ZONES RURALES DES PAYS DES GRANDS LACS

2. HISTORIQUE DE LA CONFÉRENCE

Il y a eu **trois conférences** mondiales des Nations Unies sur les femmes. A la suite de **la première Conférence** réunie à **Mexico** pendant l'Année internationale de la femme en 1975, l'Assemblée générales des Nations Unies a lancé la décennie des Nations Unies pour la femme (1976-1985). A **la deuxième conférence** qui s'est tenue à **Copenhague en 1980** les participants ont adopté un Programme d'action pour la seconde moitié de la Décennie des Nations Unies pour la femme. **La troisème Conférence** qi a eu lieu à **Naïrobi en 1985,** à la fin de la Décennie, a adopté les Stratégies prospectives d'action de Naïrobi pour la promotion de la femme d'ici l'an **2000.** Les Stratégies offrent un cadre d'action aux niveaux national, régional et international en vue de promouvoire une plus grande égalité entre les deux sexes et d'élargir les horizons des femmes. Elles sont fondées sur les trois objectifs de la Décennie des Nations Unies pour la femme: **égalité développement et paix.**

3. DOCUMENTS DE LA CONFÉRENCE

- Projet de plate-forme d'action.
- Rapport du Secrétaire général sur la deuxième opération d'examen et d'évaluation de l'azpplication des Stratégies prospectives d'action de Naïrobi pour la promotion de la femme d'ici à l'an 2000.
- Etude mondiale sur le rôle des femmes dans le développement, 1994.
- Edition mise à jour de la publication **"Les femmes dans le monde 1970-1980"**: des chiffres et des idées.
- Apports des réunions préparatoires régionales de la quatrième Conférecence mondiale.
- Catalogue des mesures prises pour appliquer la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.
- rapports nationaux, qui doivent être établis par les gouvernements pour servir de base à l'action nationale à entreprendre.

SITUATION DE LA FEMME PYGMEE DANS LES ZONES RURALES DES PAYS DES GRANDS LACS

Comme on le sait, les pygmés font aussi partie des populations habitant les pays des Grands Lacs. Ils sont connus au Burundi et au Rwanda sous l'appelation des "BATWA" et sont évalués à envrion 1% de la population dans ces deux pays. Mais il est très difficile par contre d'avancer

un quelconque chiffre de leur nombre exact au Zaïre par défaut d'un récensement fiable de la population zairoise. toutefois, est-il que les pygmés doivent y être plus nombreux à cause de l'impressionnante étendue de la forêt équatoriale, leur milieu de prédilection de vie, car ne vivant que de la chasse et de la cueillette pour la plupart.

Eparpillés ici et là, à travers la forêt équatoriale du Zaïre, qui s'étend sur tout le bassin de l'ancienne mer intérieure qui occupait il y a des milliards d'années, l'ensemble de l'actuel territoire zairois, les pygmés répondent à l'appelation ds "BANBUTE" du côté Est, tandis qu'à l'Ouest on prle d'eux comme étant des "BATSHWA".

Il est à signaler que du 4 au 5 septembre 1993, a eu lieu à Kigali au Rwanda, la manifestation culturelle Batwa avec une exposition-vente des produits Batwa dans le cadre de "l'Année Internationale des peuples indigènes 1993", tel que décreté par l'Assemblée Générale des Nations Unies. Revenons au Zaire: quelle est la place réelle du pygmé - de la femme pygmée aussi automatiquement - dans ce pays membre à part entière de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs.

Comme on peut le constater, le cas des pygmés pose un réel problème dans les pays où ils vivent. Effectivement, ces concitoyens sont restés, de premier abord, très refractaires à nos société modernes. Préférant grader toujours jalousement leurs identité et authenticité, il néest pas facile à les convaincre au métissage avec les autres tribus qu'ils côtoient de temps en temps. Dans leur coutume ancestrale majeure, toute la vie ne tourne qu'autour de deux besoins: **le feu et le gibier.**

UN CONSTAT AMER

La première démarche que notre revue "**Femme et Développement**" a entreprise, après avoir songé à la situation de la femme pygmée au sein des pays de la CEPGL, a été celle de savoir combien d'organismes gouvernementaux ou non gouvernementaux (ONG) s'occupent de ce problème. Avec comme cible, le groupement de Mubambiro, situé
à 25 Km de la ville de Goma dans la Région du Nord-Kivu en République du Zaïre.

A notre grande surprise, aucune ONG n'y pense. Certes, les Centres BAHA'I au Zaïre et Nyanza au Rwanda bon gré mal gré, de temps en temps manifestent une pensée généreuse pour ces pauvres pygmés, mais avec des moyens vraiement limités.

On ne manquera pas de brandir certainement au Zaïre, l'échec du projet "FASIP" en faveur des pygmés de Mambasa dans la région du Haut-Zaïre. Ce fut un projet de la coopération italienne

dont l'objectif était de former les pygmés auxiliaires de santé. Ceux-ci, une fois formés, ils allaitent s'attelier par la suite à atteindre chaque fois les autrees pygmés dans les profondeurs de la forêt pour administrer les soins et dispenser les cours d'hygiéne. Il fallait du temps pour convaincres ces maîtres de la forêt. Malgré cette initiative louable qui a connu un début encourageant, les Italiens lachèrent les bras. comme on peut le deviner, les fonds alloués à ce projet furent mal gérés et volatilisés par un dignitaire de Mambasa et en qui les bailleurs avaient placé leur confiance et confié toutes les responsabliltés. N'est-ce pas là une peuve flagrante du mépris que l'on cultive à l'égard du pygmé. Certes, sur le plan de l'adminsitration publique zaïroise, il y eut de bruits de fanfare pour un soit-disant effort de rehabilitation et d'intégration effective des nmasses pygmées au sein de la société zaïroise. Que s'est-il passé depuis? Un feu de paille. Ce n'était que pour des raisons de propagande politique uniquement.

MISERE INTERNABLE A MUBAMBIRO, VILLAGE DES PYGMES

Situé en pleine brousse, ce village est presque vide pendant la journée. Une grande partis de ses habitants sont dans la brousse et dans la forêt pour faire la chasse, couper le brûler les arbres pour en faire les bois de chauffage et le chabon.

Le reste du village, surtout les femmes et les enfants prennent le chemin du marché le plus proche pour vendre du chabon de bois et le bois de chauffage. C'est leur commerce principal. Les pygbmés âgés restent au village pour la protection de celui-ci.

Les femmes et enfants qu'on rencontre au marché sont en haillons (vêtemens en lambeaux) et visiblement en santé précaire. Les pygmés sont très méfiants et ne causent qu'entre eux ou à des personnes qui les côtoient rarement. Les femmes sont plus abordables quand elles réalisent que les concitoyens d'autres tribus s'intéressent avec franchise ret respect à leur mode de vie. Les témoignages de cette pygmée qui répond au nom de Mateso sont éloquentes. Tenez. Elle s'appelle Mateso et mère de trois fenrfants. elle ne connaît pas son âge. Quid de sa vie de femme et de mère? Elle répond: "Je suis comme vous me voyez. Tout m'arrive comme ça, automatiquement, au gré des caprices et avantage de la nature. Je suis le produit de la nature. Je suis née et grandie dans la nature. Un jour, un homme de ma tribu m'a d'abord prise de force (violée), puis j'étais reconnue comme son épouse pour vivre auprès de lui. Rien d'étonnant c'est la tradition chez les pygmés. Cet homme a donné une dot symbolique de quelques 3 casseroles, 3 assiettes en argile (céramique) et du gibier tel que l'avaient exigé mes parents. Et puis? Eh bien j'en ai eu mes trois enfants avec lui. Tout dépend de mon mari".

Une autre pygmée plus âgés que Madame Mateso et répondant au non de Madame Kisubi,

appuie les propos de Madame Mateso et présente les problèmes qui préoccupent les femmes pygmées. Elle fait remarquer notamment: " Les femmes pygmées ont besoin de casseroles, habits, couvertures, houes et machettes. Elles aimeraient aussi cultiver des champs de sorgho, de maïs et de haricots comme le font leurs concitoyennes zairoises. Mais personne ne veut nous octroyer des portions de terre pour ces activités. Il manque de médicaments et d'accès facile aux soins. La mort frappe facilement les pygmées, surtout les enfants.

Il ne fait aucun doute que cette tribu de pygmées risque de disparaître si l'on n'y prend pa gards. On constate une indifférence manifeste à l'égard des pygmées.

Le hic n'est pas de les condamner directement du refus de métissage ou fuite de cohé.sion avec les autres tribus ou ethnies. Leur grande crainte, c'est sûrement l'asservissement dont ils ont toujours été victimes de la part des autres. Il y a donc un instinct de conservation. C'est sans doute aussi une expression tacite de leur orgueil légitime en tant qu'être humain. Mais tout à fait convaincus de leur faiblesse actuelle face aux autres concitoyens avec qui ils partagent le territoire de vie. Mais dans quelles conditions?

A cette dimension, apparaît donc une nécessité absolue des gouvernements et des ONG d'initier des politiques adéquates susceptibles de séduire les pygmées de sortir de eur kyste pour s'adapter, et profiter progressivement des avantages socio-économiques de la société moderne.

L'homme pygmée, tout comme la femme pygmée, automatiquement mérite donc urgemment une attention particulière de tous à travers le monde. Plus question de les considérer toujours comme des "objets" exotiques. Ils ont besoin de se développer aussi et participer à l'effort commun pour construire des sociétés humaines justes où la vie est belle pour tout un chacun.

Pour une réussite certaine, "Femmes et Développement" invite tous les gouvernements concernés, les organisations gouvernmentales et non gouvernementales, les services de coop.ration et les agences internationales de coopération à élaborer les programmes d'action suivants en faveur des pygmées:

i) action éducative et sensibilisatrice;
ii) amélioration de l'habitat;
iii) adduction d'eau potable;
iv) recherche et attribution des terres cultivables
v) création des coopératives multidisciplinaires;
vi) construction des centres de santé et des écoles.

ORGANISATION ET GESTION D'UNE COOPRATIVE

Z A I R E

L'IMPRESSIONNANT PARCOURS VICTORIEUX DE L'UWAKI

Superbe exemple que celui de "UMOJA WA WANAWAKE WAKULIMA WA KIVU", UWAKI, en sigle, dans l'épreuve difficile de l'organisation et la gestion d'une coopérative dans les pays des Grands Lacs.

Au chapitre des présentations, l' UWAKI est une mosaïque de groupements féminins ayant comme seul point focal, des actions locales de développement en faveur des femmes habitant la région de tout l'ensemble de l'ancien KIVU (Nord-Kivu, Sud-kivu et Maniema) au Zaïre.

Initiée par la solidarité paysanne en 1982, l'UWAKI ne verra concrétement le jour qu'en 1985. Il faudra encore attendre 4 années consécutives pour qu'elle décroche enfin son autonomie effective. depuis lors, en 1989 dons, c'est l'union de plusieurs groupements féminins à travers le Nord-Kivu, le Sud-Kivu et le Maniema, mais ayant une coordination unique qui, en fait, est une structure d'appui.

Comme objectif global, l'UWAKI qui signifie, l'UNION DES FEMMES PAYSANNES DU KIVU en fraçais, préconise l'amélioration des conditions de vie et de travail de femme paysanne. En d'autres tyermes, la femme paysanne doit devenir le principal agent de son propre développement intégral. Pour cela, l'UWAKI a mis en place des structures de réflexion, d'expression et d'actions des femmes en milieu rural. Cette union, depuis l'acquisition de son autonomie, s'attèle à aider la paysanne à mieux organiser son travail à la base, alléger les travaux de la femme à partir des technologies apporpriées, assurer la protection maternelle et infantile à travers des structures appropriées, assurer la formation des femmes paysannes dans plusieurs domaines, déversifiées, etc... bref, aider ses membres à prendre leur destinée en main.

Il est vrai qu'à ses origines, l'UWAKI avait été envahi par des affiliations de plusieurs groupements ne connaisssant pas leurs objectifs réels. Lesdits groupements avaient encore en tête , l'action "CARUTAS" des missionnaires. Une fois affiliées, pensaient-ils, tout leur tomberait du ciel sans effort. Une attitude attentiste coupable donc. Mais à force d'une gestion rigoureuse et d'un suivi exemplaire, les femmes paysannes, à partir des recommandations de l'union, ont compris que le développement était endogène. Résultat: elles on fini par rompre avec cette mentalité attentiste pour se pencher vers l'autopromotion. D'où un impact social psoitif très apprécié dans tous les milieux ruraux où rayonnent les actions de l'UWAKI.

R W A N D A

GROUPEMENT FÉMININ A VOCATION COOPÉRATIVE

En 1985, le centre de Formation et de recherche Coopératives IWACU a procédé à un inventaire du mouvement coopératif au Rwanda. L'inventaire a couvert toutes les 143 communes du pays. 3 238 groupements à caractère coopératif ont été inventoriés totalisant 251 689 coopérateurs. Du total des membres recensés, les hommes représentent 82% et les femmes 18%. 225 groupements sont composés uniquement de femmes. Les domaines principaux d'activités sont l'agriculture et l'artisanta. La majorité ds groupements féminins ont été crées entre 1973 et 1980.

Leur naisance n'est pas souvent le fait d'une action spontanée de ses mebres. Car si les femmes déclarent souvent qu'elles se sont regroupées pour combattre la pauvreté, pour améliorer leur habitat, elles reconnaissent aussi qu'il a fallu ce "coup de pousse" de l'extérieur pour s'oarganiser et former un groupement viable. Elles ont souvent été sensibilisées par l'encadrement communal, préfectoral, par des étrangers lors d'événements internationaux tels que l'année internationale de la femme oun par des ONG locales oeuvrant dans le développement rural ou même les ASBL et Projets.

Les objectifs poursuivis par les groupements féminins sont d'ordre socio-économique: améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs familles, sortir de l'isolement et de l'ignorance, lutter contre la pauvreté et la famine, assurer l'avenir de leurs enfants, améliorer l'habitat de chaque membre, installer un moulin dans le village, promouvoir l'élevage du petit bétail, commercialiser des produits de première nécessité...

La promotion de revenus monétaires ne semble pas être la finalité prioritaire des groupements. Il s'agit pour la plupart de groupements pré-coopératifs, à gestion commune. trois fonctions principales y sont observées:

- la production
- la commercialisation
- les services: entraide en cas de maladies , de naisances ou de décès, etc.

Seuls une dizaine de groupements féminins ont kun statut juiridique des coopératives.

Comme toute association, les goupements féminins développement des règles d'organisation

simples mais efficentes: cotisations, tontines, amendes. Les statuts et réglements intérieurs restent encore à un niveau relativement élémentaire mais qui répond aux besoins actuels des goupements. A l'intérieur de chaque groupement, on retrouve l'Assemblée Générale, le Conseil d'Administation et le Bureau. Ce bureau comporte en général quatre personnes: une présidente, une vice-présidente, une trésorière et une secrétaire. Il arrive qu'il y ait une trésorière adjointe afin d'asssister la trésoirère qui, bien des fois, est analphabète.

Dans certains bureaux, la secrétaire tient les documents comptables et le rôle de la trésorière se réduit alors à la gestion des liquidités. Les critères de choix des membres du bureau sont presque partout les mêmes et font référence à des qualités individuelles telles que l'honnêtété, la confiance et la disponibilité. Ce qui explique que, souvent, les postes de présidente et de trésorière sont tenus par des femmes qui ont un certain âge, un statut social élevé et qui sont quand même élues même si elles sont analphabètes.

La stabilité est un fait remarquable dans ces groupements où très souvent, la présidente ne change guère et la composition du conseil d'administration est peu modifiée. Cette caractéristique joue certainement un rôle considérable dans la cohésion et la solidarité dans les goupements.

Dans l'organisation des groupements féminins, les maris jouent un certain rôle car, même si leur comportement peut être quelquefois négatif: non-acceptation de la participation de leurs femmes au groupement, ils effectuent des travaux durs pour leurs femmes et les remplacent quand elles sont empêchées. Leur contribution sera nuancée par la suite car certaines questions telles que "vos maris s'approprient-ils des bénéfices que vous tirez de votre groupement?" seront étudiées.

Les activités des groupements féminins ne s'éloignent pas beaucoup du quotidien, de l'habituel, de ce que les femmes connaissent. En effet, les activités menées sont identiques à celles qu'elles mènent depuis des générations. Le Rwanda est un pays fortement agricole et la participation des femmes à la production agricole n'est plus à démontrer. C'est pour cela que les groupements à vocation agricole sont les plus répandus. Mais cette production agricole des groupements est limitée aux cultures, surtout vivrières dont la gestion revient principalement aux femmes. Cependant de plus en plus, les groupements s'orientent vers l'artisanat, vers des activités de commercialisation (boutiques, boulangerie) et de transformation de la production agricole. Cette diversification des activités devient nécessaire compte tenu de l'insuffisance croissante des terres. la propriété des moyens de production par les groupements est d'ailleurs un handicap pour eux car les parcelles qui leur sont octroyées ou louées sont rarement grandes, elles peuvent à tout moment être utilisées à d'autres fins ou même leur être retirées.

Le mouvement des groupements féminins est un mouvement qui est jeune mais qui est déjà

confronté à un certain nombre de difficultés auxquelles il faudra s'attaquer rapidement si on veut sauvegarder leur dynamique.

DIFFICULTES QUE RENCONTRENT LES GROUPEMENTS FEMININS

Une enquête "groupements féminins" menée par le Centre IWACU de mars à juin 1985 et qui a touché une cinquantaine de groupements féminins a décélé les problèmes suivants:

Encadrement défaillant

En effet, il a été constaté que certaines autorités se désintéressaient des groupements féminins. Les femmes elles-mêmes sont fort conscientes de cela. D'une telle situation, il s'ensuit que les groupements féminins ne sachant à qui s'adresser ni pour quoi, fonctionnent dans l'anonymat. Les femmes sous informées ont du mal à définir et à bien cerner leurs objectifs, mettant ainsi en cause la bonne marche de leurs groupements.

Il a été aussi constaté que l'encadrement ne possède pas toujours les compétences requises pour guider un groupement. Il devient plutôt un pouvoir administratif de plus.

Moyens de production insuffisants

Dans une société où les moyens de production sont déjà très réduits, on peut s'attendre à ce que les femmes soient les plus démunies. Tel est le cas car elles continuent à être reléguées au second plan, à ne pas être visibles. Les groupements sont un moyen pour les lancer au devant de la scène. Il est entendu que si la politique nationale veut promouvoir des projets de grande envergure, riziculture par exemple, et utiliser les terrains maraîchers, il faudra les y intégrer et prévoir aussi des activités lucratifs complémentaires pour les femmes.

Les groupements féminins manquent aussi de matériel agricole, ce qui est surtout dû a la grande limitation financière de ces groupements. La productivité est alors faible, la perte de temps est grande.

Formation en gestion

L'analphabétisme des groupements féminins est un phénomène très répandu qui bloque leur bonne marche. Cela limite considérablement les possibilités et capacités de formation. Il faut dire que plusieurs prétextes, freinant l'alphabétisation sont avancés par les femmes elles-mêmes. L'analphabétisme des membres d'un groupement devient un réel problème lorsque les membres du

bureau ne sont plus capables de résoudre certaines situations et doivent faire appel à d'autres, ce qui rend la gestion du groupement très difficile. Les moyens de contrôle de gestion sont quasi inexistants. L'enquête effectuée par IWACU a révélé des problèmes relatifs à cette situation.

Détournement des fonds du groupement

Il est dû à:

- l'ignorance des techniques de gestion par les membres;
- la malhonnêteté des techniciens et des gérants des groupements;
- l'irrégularité ou l'inexistence des contrôles de gestion des fonds du groupement;
- la mauvaise organisation et l'ignorance des attributions de chaque organe;
- l'inexistence ou le mauvais choix des commissaires aux comptes ou autres contrôleurs;
- le fait de garder beaucoup de liquidités dans les caisses, accroissant la tentation de voler.

Mauvaise comptabilité

Elle est due à:

- un manque de rigueur dans la gestion;
- les dépenses ne sont pas toujours pertinentes;
- une faible rentabilité des activités entreprises;
- de mauvaises prévisions quant aux rentrées de fonds, et par fois absence de prévisions;
- une insuffisance d'encadrement en matière de gestion efficace et efficiente.

Difficultés de marketing

Elles sont dues à:

- des produits de mauvaise qualité;
- un manque d'organisation dans la commercialisation;
- un manque d'information et de formation;
- la saturation du marché;
- l'inexistence d'une infrastructure de transport.

Engagement et disponibilité des membres

Ils sont dus à:

- l'emploi du temps chargé des femmes;
- la méconnaissance des règles d'une bonne organisation;
- la mauvaise programmation des activités;
- des conflits familiaux provoqués par l'attitude négative des maris;
- un manque d'esprit coopératif des membres sous-tendu par le peu d'engagement de certains.

D'autres facteurs tels que l'instabilité des jeunes groupements, la diminution de la force de travail due à l'âge, le manque de pouvoir face aux autorités communales, sont des obstacles pour les groupements féminins.

Ce sont là les difficultés majeures qui ont été recensées par l'enquête en 1985. Des stratégies originales ont été développées et c'est ce que le chapitre suivant se propose d'exposer et d'analyser.

"APPUI AUX GROUPEMENTS FEMININS"

Le volet "Appui aux Groupements Féminins" du Centre IWACU est né du constat que les groupements existaient bel et bien même s'il n'y avait pas une connaissance suffisante sur leur organisation et leur fonctionnement. Ces groupements féminins avaient leurs problèmes spécifiques et nécessitaient une attention particulière. C'est ainsi que ce bolet s'est fixé comme but principal: "promouvoir les associations et groupements féminins au Rwanda dans une démarche de formation-action".

Pour atteindre ce but, les objectifs spécifiques suivants ont été pris en considération:

- identifier et caractériser l'organisation, le fonctionnement et la dynamique des groupements féminins;
- entreprendre un processus de formation-action auprès de 12 groupements-pilotes;
- repérer les initiatives;
- promouvoir l'innovation;
- faire le diagnostic, l'auto-analyse et l'auto-programmation d'activités par les groupements;
- faire la formation intensive de certains membres des groupements;
- s'assurer le concours de l'Unité Appui Conseil du Centre;

- mettre en place un fonds de garantie et celui d'innovation.

L'assistance consiste en "la sensibilisation, la formation, le suivi, l'appui financier et matériel". L'évaluation systématique et formative est une des méthodologies utilisées.

METHODOLOGIE

Conformément à ses objectifs, dans un premier temps, IWACU a identifié 12 groupements féminins qu'il allait suivre et huit autres ont été sélectionnés par la suite.

Quels sont les critères qui ont présidé aux choix des vingt groupements?

La stabilité: elle est fonction du nombre d'années d'activité du groupement et bien entendu, du degré de réussite de ses activités.

La climat au sein du groupement: des facteurs tels que le mécontentement la déception, le pessimisme des membres, ont été analysés pour juger le degré de cohésion du groupement.

La rentabilité: le groupement répond il aux besoins socio-économiques de ses membres? Il était important d'intégrer ce critère qui peut décider de l'existence même du groupement.

Les groupements alors sélectionnés allaient faire l'objet de l'assistance du programme qui utilisait plusieurs stratégies: la formation, l'appui matériel et financier.

La Formation: Elle comporte deux phases principales : les sessions d'échange d'expériences et voyages d'études, la formation formelle, formule enseignantenseigné et le suivi sur le terrain.

"Les Groupements féminins en milieu paysan rwandias - Une expérience d' Appui.
Par Ben-Barka Lalla Aicha et Nimbona Gabriella Kigali, Février 1990

NOUVELLES DES MECANISMES NATIONAUX D'INTEGRATION DE LA FEMME AU DEVELOPPEMENT

R W A N D A

CONTRAINTES LIEES A LA PROMOTION DE LA FEMME RWANDAISE

Analphabétisme

Les femmes sont à majorité analphabètes. Ce qui les empêche d'accéder aux informations écrites leur permettant d'améliorer les conditions de vie et de survie de leurs enfants.

Les efforts ont été déployés au niveau national et ont permis d'abaisser le taux d'analphabétisme de plus de 60,3% (dont 70% étaient des femmes) en 1978 à 44,5% en 1987. Le recensement des analphabètes effectué en 1990 montre que 39% (dont 56% de femmes) de la population adulte est analphabéete. L'écart entre les hommes et les femmes peut s'expliquer par la moindre disponibilité des femmes pour suivre les cours d'alphabétisation suite au manque de temps dû à leurs nombreuses activités de ménagère et par les préjugés socio-culturelles qui ont toujours confiné la femme au seul rôle de reproductrice et de ménagère. La femme rwandaise, et surtout la femme rurale, est en effet accablée par de multiples tâches domestiques de sorte que les surcharges horaires ne lui permettent pas de se libérer aussi facilement de ces travaux pour bénéficier des programmes socio-éducatifs tels que l'alphabétisation.

Dans tous les cas, l'analphabétisme a regressé et cela, grâce à un engagement politique évident du Gouvernement rwandais en collaboration avec les Organisations internationales et non gouvernementales. L'UNICEF y a joué un rôle déterminant en fournissant un appui important dans le domaine de la formation des alphabétiseurs, de la fourniture des équipements et matériels d'alphabétisation. Malgré les efforts fournis dans ce domaine, certains problèmes restent posés et sont exprimés non pas en termes de ressources humaines et des infrastructures, mais en termes de budget et de logistique pour rémunérer le personnel alphabétiseur et lui faciliter les déplacements sur les lieux de formation.

Aussi, subsiste-t-il le problème de maintien du niveau d'alphabétisation des apprentis qui retombent dans l'analphabétisme faute de la lecture. De même, la fréquentation irrégulière par les groupes cibles compromet le succès du programme.

Discrimination dans les faits et au regard de la loi

Les inégalités sont constatées notamment au niveau de :

- l'accès à l'instruction
- la division injuste du travail au sein des familles
- l'accès aux connaissances et techniques qui allègent le travail et permettent d'accroître la

production
- le contrôle et l'utilisation des ressources économiques du ménage

Participation insuffisante de la femme aux organes adminstraitifs et politiques de prise de décision

Il a été déjà signalé qu'environ 98% de la population active travaillent sur des exploitations familiales de leurs parents ou de leurs conjoints sans rémunération puisqu'il s'agit d'une agriculture de subsistance. Les emplois non agricoles dans les autres branches de l'économie, sont limités et ne sont accessibles qu'aux femmes disposant d'un niveau de formation.

A ce sujet, diverses études ont signalé que la femme occupe des postes subalternes en raison de sa faible qualification. Les femmes travaillent aussi dans le secteur non structuré comme artisanes et commerçantes, mais dans l'agriculture, il s'agit essentiellement d'activités de subsistances. Dans tous les cas, les revenus que les femmes tirent de leurs activités économique sont modiques et ne leur permettent pas toujours d'accéder à un niveau de vie satisfaisant, de réaliser une épargne, de faire face à certains coûts comme ceux de soins de santé, les frais de scolarité des enfants, etc... Les femmes salariées qui disposent d'un emploi en dehors du foyer ont des difficultés à concilier leurs obligations professionnelles et leurs responsabilités parentales faute de services d'aide pour l'enfant en bas âge (crèches et garderies d'enfants).

Au niveau des trois pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire, la participation de la femme y est insuffisante. La situation suivante au niveau du nombre de femmes ayant pu accéder aux organes de ces trois pouvoirs est assez illustrative à ce sujet (situation 1993):

RUBRIQUE	HOMME	FEMME
Gouvernement	15	3
Administration du territoire		
- Préfets de préfecture	11	0
-Bourgmestres	145	0
Parlement	69	12
Magistrats		
-Présidents des cours et tribunaux	160	0

Des efforts ont été déployés au niveau national pour faire face à ces différents handicaps et pour assurer une meilleure promotion de la femme.

Pour l'heure, les dispositions légales visant l'amélioration des conditions féminines existent et la mise en application des recommandations contenues dans le nouveau code de la famille permet de réduire l'écart existant entre les sexes en matière de droit.

Un autre phénomène à souligner dans le domaine de l'émancipation de la femme concerne l'émergence, de plus visible partout dans le pays, des groupements féminins dont l'impact sur l'amélioration des conditions socio-économiques de la femme n'est plus à démontrer. La participation de la femme aux organes de décision commence à s'affirmer petit à petit mais un grand chemin reste encore à parcourir pour atteindre le niveau des hommes. Le Rwanda s'efforce donc de mener un développement participatif et de mettre en application les conventions internationales et régionales relatives à l'intégration de la femme au développement. Cet effort se traduit notamment par la promotion des programmes de renforcement des groupements féminins et plus particulièrement par la récente création (16 avril 1992) du Ministère de la Famille et de la Promotion Féminine. Le nouveau Minisrère a pour mission de concevoir une politique de la protection et de la promotion de la famille et de la femme. Il proposera en outre des mesures destinées à réduire les inégalités des chances d'accès entre les hommes et les femmes à différents niveaux d'éducation et d'emploi, et aux ressources financières et matérielles.

De plus, l'on doit souligner la naissance et la consolidation d'organisations non gouvernementales qui oeuvrent pour la promotion de la femme au Rwanda. Une étude sur les appuis apportés à la promotion de la femme (1993) a montré que 130 organismes ont un volet femme dans leur programme ou alors, ils accordent un appui indirect au programme féminin. Ces organismes accordent un appui multiforme : économie; éducation; prévention des maladies; appui juridique; professionnel, social et culturel; formation politique, etc. Ces organisations féminines constituent un groupe de pression qui est à la base des changements des mentalités par rapport à l'intégration effective de la femme dans différents domaines de la vie socio-économique nationale. C'est dans ce cadre aussi que vient d'être constitué récemment une nouvelle organisation d'appui aux intiatives des femmes dénommée "Femmes et Développement", appuyée par la Coopération Française.

En prévision de la Conférence Mondiale sur les femmes à Pekin en septembre 1995, un Comité national a été mis sur pied. Il est notamment chargé de l'organisation et de la coordination des activités préparatoires à la conférence sous la direction du Ministère de la Famille et de la Promotion Féminine.

Signalons également que, grâce à l'initiative du Ministère de la Famille et de la Promotion

Féminine, une Association sans but lucratif dénommée "Association Rwandaise pour la Promotion Economique des Femmes Rurales" vient de voir le jour ayant comme principal d'appuyer la Femme rurale dans sa lutte contre la pauvreté. Les objectifs spécifiques de cette association sont les suivants

:
- Favoriser l'accès de la femme rurale aux ressources et au revenu;
- Soutenir et développer des activités économiques génératrices de revenu pour les femmes rurales;
- promouvoir les clubs d'épargne et de crédit et toutes autres mutuelles pour augmenter les capacités d'investissement et de financement;
- Aider la femme rurale à participer à l'élaboration des programmes de développement rural;
- Promouvoir une solidarité entre les femmes et une complémentarité au sein de la famille.

Extrait de l'intervention de Madame NYIRAMASUHUKO Pauline Ministre de la Famille et de la Promotion Féminine au Sommet de Dakar (Sénégal) du 17 au 18 Novembre 1993.

NOUVELLES DES MECANISMES NATIONAUX

ZAIRE

UN SERIEUX CRI D'ALARME DE L'AFECOZA

Le moteur de la locomotive de l'AFECOZA (Association des Femmes Commerçantes du Zaïre) ne tire plus bien à l'heure qu'il est. Il semble être victims d,une bonne prise d'air. Tout le mécanisme cafouille donc. Et sérieusement. A cette allure, le train va dérailler et les conséquences risquent d'être vraiment très lourdes et énormement préjudiciables pour l'avenir économique du Zaïre.

En effet, l'apport, combien efficace, des femmes commerçantes dans le circuit économique dans ce pays n'est plus à démontrer. Opératrices économiques très perspicaces et intrépides, les mamans commerçantes au Zaïre ont jusque-là toujours pesé de tout leur poids. Elles se retrouvent bien présentes dans les méandres - même tortueux - du business zairois : dans les marchés, propriétaires de magasins de gros et détails, propriétaires des PME et industries de haute portée, cambistes, le textile, vendeuses de chaussures, etc...

Comme souligné au début de cet article, les choses ne sont pas du tout roses pour l'AFECOZA présentemment. Mais pourquoi ? "Femme et Développement" a abordé à ce sujet, Mme Kibira Zaituni Abedi, présidente de l'AFECOZA/Nord-Kivu et membre de droit du comité national de cette association.

FD - Comment va l'AFECOZA ? On n'entend plus tellement parler des activités de l'association.

KZA - Nous sommes butées à d'énormes difficultés de fonctionnement normal pour le moment. Les effets néfastes de maints pillages répétés dans notre pays et la folle dépréciation constante du Zaïre-monnaie ont fortement affaibli le pouvoir du commerce des mamans.

FD - C'est-à-dire au juste ?

KZA - L'AFECOZA n'est pas comme toutes les autres associations du genere que l'on a au Zaire. Nous travaillons à partir de nos propres forces. Nos capitaux se sont effondrés lamentablement. Les Nouveaux Zaire nous ont achevé. De 10 milliards par exemples pour tomber à 3.000 NZ et ne savoir plus quoi faire avec, c'est éprouvant. On recourt maintenant à des cotisations spéciales pour aider beaucoup de mamans alors qu'elles étaient fortes financièrement il y a peu du temps. Ensuite, il y a toute une panoplie de tracasseries policières et une prolifération exagérée de taxes

nouvellement inventées qui dérangent sérieusement les mamans dans leur métier de commerçantes. Certaines font même souvent la prison car elles protestent. La situation est pourrie. Au port de Goma, por ne citer que cet endroit, c'est devenu l'enfer pour les mamans commerçantes qui font la navette avec Bukavu. Les gendarmes et les éléments de la Garde Civile nous font voir de toutes les couleurs. Souvent après de services de tous orderes, nos membres ont envie de carrément tout abandonner.

FD - Un requiem pour l'AFECOZA donc déjà ?

KZA - Pas nécessairement. Il ne faut pas que l'on oublie aujourdh'hui l'importance de l'AFECOZA. C'est nous les femmes commerçantes qui nourrissons, presqu'en exclusivité, tous les grands centres urbains du Zaire. Bien que sérieusement sinistrées, nous nous efforçons de reprendre. Mais qu'on nous laisse tranquilles de tracasseries inutiles. Les membres de l'AFECOZA ne bénéficient pas de crédits financiers auprès des institutions financières publiques ni de l'apport es ONG. Nous venons de remettre en place toutes nos différentes sections afin de mieux tenir. C'est-à-dire, en différentes catégories d'activités.

FD - Combien de membres compte l'AFECOZA au Nord-Kivu ?

KZA - Oh ! Beaucoup ! Je vous donne des chiffres approximatifs : plus de 5000 à Goma, 3000 à Masisi, 1000 à Rutshuru, Lubero et Beni alignent plus de 10,000 membres.

FD- Tracasseries policières hors de ligne, qu'est-ce qui décourage encore l'AFECOZA?

KZA- Merci beaucoup pour cette question. Elle me permet d'insister encore sur le fait que d'aucuns doivent savoir: l'AFECOZA est une association "APOLITIQUE". Cela, depuis l'ouverture de la démocratisation au Zaïre. Comme beaucoup d'autres organisations apolitiques dans notre pays, l'AFECOZA a souscrit aussi au changement radical. Regardez, si on fait souffrir les mamans commerçantes, c'est parce que rien ne va dans notre pays à l'AFECOZA/Nord Kivu a loupé plusieurs projets de coopération en sa faveur. Les Canadiens étaient sur le point de libérer des fonds consistants et d'autres aides d'assistance pour la promotion et le développement intégral des mamans commerçantes regroupées au sein de l'AFECOZA. Il y avait le grand projet d'un super marché! Mais tout ceci est parti dans l'eau à cause du désordre politique dans le pays. Dommage que ces politiciens n'y pensent même pas.

FD - Votre voeu ardent?

KZA- Je formule les meilleurs souhaits d'évolution harmonieuse partout au monde pour la

promotion de la femme. Pas commerçante nécessairement. Il faut que la femme participe - on doit la laisser participer - activement aussi au développement de son pays. Pour cela, il faut que son intégration réelle à ce processus se fasse. Les Etats doivent se sentir responsables à ce sujet. Ils doivent se sentir interpellés pour la cause du développement de la femme. Pour le cas du Z actuellement, l'AFECOZA lance un appel pathétique pour que l'on mette fin à l'insécurité dont sont victimes les mamans commerçantes à tout bout de champ chaque jour. Merci.

" Femmes et Développement "

NECROLOGIE

"NEVER FORGET MELCHIOR NDADAYE ...! "

Si les hommes étaient véritablemet l'incarnation de la perfection Suprême de l'oeuvre de la création de Dieu sur Terre, ce que s'était passé au Burundi, le jeudi 21 Octobre 1993, n'aurait pas eu lieu. Dommage ! On connaît tout les reste.

Instantanément, juste après le putsch que a conduit à l'assassinat du feu Président Ndadaye avec quelques Ministres du gouvernement, le Burundi entrait dans une épouvantable spirale de violences maccabres. Bilan : des milliers des tués et plus de 700.000 personnes en refuge malheureux dans les pays voisins immédiats.

Elu démocratiquement le premier juin, investi le 10 Juillet 1993 comme le tout Premier Président issu des élections multipartites les toutes premières dans l'histoire du Burundi - Ndadaye, a été violemment arraché à la vie par ses ennemis politiques le fameux 21 Octobre 1993.

Son péché aura été d'avoir décroché brillament une médaille d'or en faveur du Burundi dans la course de vitesse aux olympiades de la démocratisation en Afrique Centrale. Au Burundi même, il inaugurait une ère nouvelle : celle d'un pays où les deux ethnies pricipales oublieraient tous les différends et autres anachronismes du passé. Malheureusement, cet homme était de loin en avance sur les autres. Du coup, le Burundi aura jeté dans le néant de l'au-delà une haute valeur qui lui aurait, sûrement, beaucoup apporté.

Comme l'a dit quelqu'un récemment : "On peut tuer les démocrates, mais pas la démocratie". L'histoire tourne sans cesse ses pages vers l'avant chaque jour, mais elle compte des faits et des hommes que l'on oublie jamais. Ce n'est donc pas de si tôt que les femmes acquisses à la cause de la démocratie réelle dans les pays des Grands Lacs oublieront Ndadaye.

SANTE

* L'OIGNON

L'Oignon (Allium cepa) vient de l'Orient où il était connu et cultivé depuis la plus haute antiquité. C'est une liliacée vivace ou bisannuelle à bulbe de forme et grosseur variable. Il se présente sous deux formes types : l'oignon à bulbe blanc et bulbe coloré.

Contenu : phosphore, fer, potassium, acide tartique, des secrétines, vitamines B, C, etc...

Capacité thérapeutique :

Vermifuge, légèrement sédatif, stimulant de l'hématopoise, modérateur de la glande tyroide en cas d'hypergonflement. En usage extrême, grâce à son effet congestionnant, soighe: furoncles, abcès, cellulites, engelures, lymphangites et aussi les contusions, les hémorroides et même dans certains cas, l'alopécie.

Mode d' utilisation :

I. Sirop d'oignon

Couper en morceaux plusiers gros orgnons. Mélanger avec du sucre roux. Prendre plusieurs cuillerées à soupe par jour du jus qui se forme aprês quelques heures. Ou raper un gros oignon dans 100 gr d'eau. Passer le jus obtenu et cuire avec 150 gr de sucre Candi. Prendre une cuillerée à café toutes les heures. (à suivre pendant 10 jours ou 15 jours).

2. Usage externe

Mélanger de l'oignon écrasé ou rapé avec de l'eau. On en obtient une pâte. Appliquer sur les régions malades, en cas d'inflammation, d'hémorroides et contre la chute des cheveux.

L'Obésité gagne les pays en voie de développement

La fréquence de l'obésité augmente dans le monde. Au hit-parade des pays où l'on compte le plus d'obèses figurent les Etats-Unis (21% de la population de plus de 55 ans), l'Afrique du Sud (32%) de cette même tranche d'âge) et la Finlande (30%).

Ce flèau, qui augmente considérablement les risques de maladies graves (hypertension artérielle, accidents vasculaires cérébraux, insuffisnance coronarienne, etc) touche de préférence

les populations des pays industrialisés. Un nouveau phénomène semble cependant se dessiner depuis les 30 dernières années : à côté d'une malnutrition persistante, l'obésité gagne les pays en voie de développement. Cette progression semble due à la migration des populations rurales vers les zones urbaines, que entraîne dans bien des cas un bouleversement de leurs habitudes alimentaires.

De l' aspirine contre les prossesses à risque

On sait que 7% eviron des femmes enceintes sont atteintes de prééclampsie, un trouble très grave se manifestant pendant la deuxième moitié de la grossesse par unde hypertension artérielle et un oedème et qui, non traité, peut provoquer la mort de l'enfant, et celle de la mère. Devant l'inefficacité des anti-phypertenseurs classiques, des chercheurs américains et britanniques ont fait prendre à 323 parientes considérées comme des sujets "à resque" de faibles doses d'aspirine, dès la fin du premier trimestre de leur grossesse. Un traitement préventif dont les résultats, tout à fait encourageants, les ont conduit à mener des études à plus vaste échelle, portant sur plusieurs milliers de femmes, afin de déterminer les meilleures indications et d'évaleur les risques de cette nouvelle thérapeutique.

Des Vitamines contre le cancer

Le journal of the National Cancer Institute vient de publier les résultats d'une enquête américano-chinoise conduite dans une région rurale de la Chaine populaire connue pour son taux de cancers particulièrement élevé. Un groupe d'habitants âgés de 40 à 69 ans y a béneficié d'un régine enrichi en vitamines (Vitamine 1, B2, C, PP) et en minéraux (zinc, molybdène, sélénium). Chez les sujets ainsi "survitaminés", la mortalité par cancer a diminuée de 13% par rapport au groupe témoin. Des résultats spectaculaires qui semblent confirmer le rôle préventif d'un régine alimentaire riche en vitamines et en minéraux dans la survenue des cancers.

Tiré du Quotidien "UMOJA" du 02 décembre 1993
- Extrait du "MEDIAS
FRANCE INTERCONTINENTS - RADIO RANCE
INTERNATIONALE"

LU POUR VOUS

Deux Jumeaux nés à dix-neufs jours d'intervalle

Une Nord-Américaine de 46 ans a donné naissance à deux jumeaux un peu particuliers: ils sont nés à dix-neuf jours d'intervalle. Admise à l'hôpital en raison d'une grossesse difficile, la mère a donné naissance prématurément à un premier fils. Les médecins ont alors décidé de retarder au maximum la naissance du second enfant, pour lui permettre de se développer. Un cas de grossesse retardée qui ne s'était pas produit depuis 1954. Les spécialistes ont recensé une vingtaine e de cas en un siècle mais le procédé reste rare.

L'huille de poisson pour maigrir ?

La bonne vieille huile de foie de morue, de sinistre mémoire, va-t-elle revenir à la mode, non pas pour donner des forces aux jeunes écoliers mais pour faire maigrir leurs parents ? En effet, selon des travaux menés au CNRS, Le Centre national français de la recherche scientifique, l' huile de poisson paraît prometteuse pour lutter contre l'obésité. D'autant qu'elle aurait des vertus pourlutter non seulement contre l'obésité nutritionnelle celle des gourmands- mais aussi contre l'obésité génétique, qui est, elle beaucoup plus difficile à éliminer.

De belles et bonnes dents

Faut-il se résigner à voir ses dents se gâter ? Est-ce un phénomène inévitable? Dans la plupart des cas, non. Soigner ses dents est indispensable. On doit apprendre aux enfants, dès leur plus jeune âge, à se nettoyer les dents après chaque repas et avant de se coucher le soir. Pour ceux qui en ont les moyens, une brosse à dents et du dentifrice au fluor, permettent d'éviter les caries. Pour les autres, il y a... le bon vieux savon de Marseille, mauvais au goût mais excellent pour l'hygiène dentaire. Et aussi des bâtonnets qui délogent les particules de nourriture entre les dents. Dans certains villages, on utilise des poudres qui blanchissent l'émail. Une fois par mois, un brossage avec un peu de bicarbonate de soude enlève les dépôts dus aux mauvaises habitudes (café, tabac, etc.). Pour renforcer les gencives, massez-les de temps en temps avec l'intérieur de l'écorce d'un citron. Moyens traditionnels ou modernes, n'oubliez pas que les dents perdues ne repoussent pas, sauf chez les tout petits. Alors prenez soin des vôtres et de celles de vous enfants.

Tiré du Quotidien UMOJA du 2 décembre 1993 - Extrait du "MEDIAS FRANCE INTERCONTINENTS - RADIO FRANCE INTERNATIONALE".

* A MERES EPUISEES, ENFANTS MAL, NOURRIS

La condition de la femme dans les sociétés agraires traditionnelles du Tiers-Monde, est responsable, en grande partie, de la mortalité infantile.

Dans le Tiers-Monde, ce n'est un secret pour personne, les femmes assurent une trop grande part des travaux exténuants pour être en mesure de garantir à leur famille un minimum de bien-être. D'après l'UNICEF, elles accomplissent en Afrique occidentale 70 à 80 % de tout le travail agricole et produisent entre 40 et 50 % des cultures : "Après avoir passé jusqu'à six ou sept heures par jour à planter, sarcler, biner, battre, et glaner, la femme retourne chez elle pour pilonner, broyer, bouillir, sécher, entreposer, transporter, cuisiner et servir les repas.

Après avoir donné à manger aux femmes et s'être assurée que les enfants ont été nourris, elle mange elle-même une petite part des denrées qu'elle a cultivées et recoltées. Puis elle se remet au travail pour faire la vaisselle, nettoyer la maison, balayer la cour, baigner les petits, raccomoder les habits, installer les lits, nourrir les animaux, entretenir le jardin potager, aller au marché, aller chercher le bois de chauffage, apporter l'eau et s'occuper des plus vieux, des malades et des enfants".

Cet état désespérant d'épuisement de la femme mériter d'être combattu sérieusement afin de sauvegarder les forces de la mère et de l'enfant.

(Alexandre Minkowski/Revue Géo no 121.)

HOROSCOPE CHINOIS

Chères lectrices,

Vous vous rappelez sans doute de la rubrique "LU POUR VOUS" consacrée aux rêves (messages à déchiffrer) parue à la page 25, dans votre revue "Femmes et Développement" numéro 7 de Janvier 1993.

Votre revue se propose dans ce numéro, de vous familiariser avec l'HOROSCOPE CHINOIS, largement connu dans les pays asiatiques et un peu partout dans le monde.

Il vous arrive sans doute de remarquer que deux personnes appartenant à un même signe de zodiaque dans l'horoscope européen présentent beaucoup de différences (l'une par rapport à l'autre). Tenez ! Un "Belier" né en 1946 se diffère profondément d'un "Belier" né en 1956. Pour quelqu'un qui est familier avec l'horoscope chinois, cette différence s'explique clairement. Il comprend vite que le premier "Belier" est né sous le signe du "chien", tandis que l'autre sous le signe du "singe".

En effet, le système astrologique oriental comprend douze signes animaux. Le cycle du zodiaque chinois se renouvelle tous les douze ans. Pour retrouver son signe, il suffit de connaître son année de naissance.

Si nous examinons les colonnes ci-après, en comptant à partir de 60 ans jusqu'à l'âge de 9 ans pour les natifs du signe animal "RAT", les lectrices et lecteurs de "Femmes et Développement" se retrouveront facilement. Il suffit tout simplement d'ajouter 12 and dans l'ordre croissant. Exemple : Natifs du signe animal "RAT" : né en 1924; 1924 + 12 = 1936; 1936 + 12 = 1948; 1948 + 12 = 1960; 1960 + 12 = 1972; 1972 + 12 = 1984, etc. Donc, sont du signe animal "RAT", tous ceux qui sont nés en : 1924; 1936; 1948; 1960; 1972 et 1984.

Retrouvez votre signe animal :

RAT	1924;	1936;	1948; ..... (± 12)
BOEUF	1925;	1937;	1949; ..... (± 12)
TIGRE	1926;	1938;	1950; ..... (± 12)
CHAT	1927;	1939;	1951; ..... (± 12)
DRAGON	1928;	1940;	1952; ..... (± 12)
SERPENT	1929;	1941;	1953; ..... (± 12)
CHEVAL	1930;	1942;	1954; ..... (± 12)
CHEVRE	1931;	1943;	1955; ..... (± 12)

SINGE	1932;	1944;	1956; ..... (± 12)
COQ	1933;	1945;	1957; ..... (± 12)
CHIEN	1934;	1946;	1958; ..... (± 12)
COCHON	1935;	1947;	1959; ..... (± 12)

Il faut retenir que la Nouvel An Chinois tombe tous les ans à une date différente, à savoir : entre la mi-janvier et la mi-févier. Ainsi, ceux qui sont nés dans l'un de ces deux mois, devront consulter le tableau approprié.

En effet, d'après l'horoscope chinois, nous vivons dans l'année du "COQ" depuis le 23 janvier 1993. Cette année sera remplacée par l'année du "CHIEN" à partir du 10 Février 1994.

ANNEE DU COQ		ANNEE DU CHIEN	
22/01/1909	09/02/1990	10/02/1910	30/01/1911
08/02/1921	27/01/1922	28/01/1922	16/02/1923
26/01/1933	13/02/1934	14/02/1934	04/02/1935
13/02/1945	01/02/1946	02/02/1946	22/02/1947
31/01/1957	15/02/1970	16/02/1958	08/02/1959
17/02/1969	05/02/1970	06/02/1970	26/01/1971
05/02/1981	24/01/1982	25/01/1982	12/02/1983
23/01/1993	09/02/1994	10/02/1994	30/01/1995

Avant d' examiner ce que nous réserve l'année 1994, année du "CHIEN", rafraichissons notre mémoire sur l'historique des signes animaux. La légende raconte que l'ordre des douze signes animaux fut déterminé, il y a des milliers d'années par le Boudha lui-même. D'après un conte fort ancien, le boudha trouva un jour que la Chine avait grand besoin d'être réorganisée. A l'occasion du Nouvel An, Il convoqua tous les animaux de l'Empire, mais douze seulement se rendirent à son invitation. D'abord arriva le Rat agressif, puis le Boeuf travailleur. Bientôt suivirent le Tigre souriant et son compère le Chat prudent. Puis apparût l'élégant Dragon, suivi du sage serpent. Derrière eux galopait le talentueux Cheval et gambadiat la gentille chèvre. Dans leur sillage vint le joyeux Singe, puis le fier Coq fit son entrée en se pavant.

Les derniers venus furent le Chien fidèle et le cochon scrupuleux. A cette conférence au sommet, Boudha les honora dans l'ordre de leur arrivée, et attribua à chacun des douze animaux, une année à lui. Ainsi, à partir de ce Nouvel An, toutes les années du Calendrier Chinois eurent le caractère de l'animal qui lui avait donné son nom. De plus, toutes les personnes nées au cours d'une année donnée furent marquées par la nature et les dispositions de leur animal natal.

Que nous réserve l'année 1994, Année du "CHIEN"

Si pendant les années du chien, nous ne sommes vraiment pas sûrs que notre avenir sera brillant, L,atmosphère générale de bonne volonté et de générosité nous dédommage. En politique, l'idéalisme libéral sera à son maximum. Ceux qui se sentent opprimés auront l'occasion de faire entendre leur voix.

Quel sera le sort des natifs des autres signes animaux ?

1. "RA" : L' année du chien sera favorable à vos entreprises dans les affaires. Conservez l'équilibre dans votre vie sentimentale. C'est l'année de progrès dans le travail.

2. "BOEUF" : Vous constatez que beaucoup de bonnes choses se réalisent. Malgré ces réalisation, vous continuez à bouder. Il vous est conseillé de continuer à travailler.

3. "TIGRE" : Vous allez de l'avant pendant les années du "Chien". Malgré une atmosphère générale d'agitation, vous pouvez foncer pour réaliser vos plans.

4. "CHAT" : Le chien est votre ami. Vous êtes protégé. Pour une fois, vous pouvez compter sur quelqu'un pour vous assister.

5. "DRAGON" : Vous n'avez pas peur. Vous n'avez rien à craindre. Conservez votre bon sens. D'autres peuvent bénéficier de vos conseils.

6. "SERPENT" : Poursuivez vos opérations les plus élevées. Et n'ayez pas peur de l'échec. Vous êtes protégé.

7. "CHEVAL" : Trop égoïste pour s'inquiéter pour les autres. Les natifs de Cheval doivent travailler dur pour leur propre bien-être.

8. "CHEVRE" : Patience. La vertu est au travail. Vous vous sentirez peut-être abandonné par les foules de gens trop occupés à attirer l'attention sur eux pour avoir du temps de rester pour vous.

9. "SINGE" : Financièrement, ce n'est pas votre meilleure année. Mais vous avez sans doute pris des mesures pour préserver votre fortune. Ne perdez pas la tête.

10. "COQ" : Où est passé l'argent ? On dirait que vous allez être obligé de vous remettre au travail. Mais ça vous est égal, n'est-ce pas!

11. "CHIEN" : Pas à pas, vous êtes arrivé au plus haut de votre réussite. Votre influence est positive, et l'humanité s'en trouvera bien.

12. "COCHON" : La paix est venue. Détendez vous un peu. Prenez un peu de temps d'étudier. L'année vous plaît, mais vous resterez passif.

CONSEILS POUR L'AVENIR

CHIENS indécis, vous vous comptez parmi les saints du zodiaque chinois. Pour ou peu de chose, vous consacrez tellement de temps et de pensées à aider ceux qui front appel à votre assistance en cas de besoin. Votre désintéressement sans fond permet parfois à d'autres de vous exploiter et de vous blesser. Il n'est pas rare que vous vous endormiez en pleurant, vous demandant pourquoi vous avez laissé cette personne funeste entrer dans votre vie et vous faire du mal. N'acceptez pas toujours de pleurer tristement une fois qu'il est trop tard. Parlex coeur à coeur. Orientez vos enfants, natifs du "CHIEN" vers les professions libérales ou pour la politique. Ils seront plus heureux comme professeurs, docteurs, avocats, écrivains, travailleurs sociaux. Dans les affaire, les natifs du "CHIEN" doivent s'associer avec des "CHEVAUX" ou des "CHATS".

CONNAISSEZ-VOUS QUELQUES NATIFS DU "CHIEN" CELEBRES

Le proverbe asiatique dit que "CHAQUE CHIEN A SON JOUR DE GLOIRE". Mais avant d'arriver à ce jour proverbial, les gens nés dans les années du "CHIEN" doivent souvent accepter de mener une vie de chien.

L'histoire nous a laissé les noms des natifs du "CHIEN" célèbres comme Ciceron, Plutarque, Molière, A. Dumas, V. Hugo, W. Cherchille, Liza Minelli, B. Bardot, Pierre Cardin, Bill Clinton.

Si vous avez des natifs du "Chien" dans votre famille :

L'astrologie, comme la psychologie, est une façon de découvrir qui nous sommes et qui sont les gens qui nous entourent. Une fois que vous avez pris conscience de vos qualités et accepté certaines de vos défauts, il est concevable que vous ayez plus de chance à faire coopérer la vie avec vous. Vous aurez la possibilité de modeler votre style de vie pour l'accorder à vos désirs et à vos ambitions, et vous comprendrez mieux les agissements de votre entourage.

L'année 1994, étant celle du chien, découvrons les natifs de ce signe animal. Voyons! Vous aimez une femme native du "Chien". Alors, soutenez son courage. Construisez sa personnalité. Remontez lui le moral. Si vous êtes bourru et muet, même si vous l'aimez en silence, la femme native du "CHIEN" rentrera en elle-même. Elle a besoin de chaleureuses embrassades, de chaudes paroles de reconfort et de beaucoup de sorties, de voyages, bref, de mouvements pour être heureuse. Dans une atmosphère amicale et stimulante qui les dynamise, il semble leur pousser des ailes. Stimulez-la par des paroles encourageantes. Les femmes nées dans les années du "CHIEN" aiment agir. Elles ont besoin d'une cause su laquelle concentrer leur activité. Malgré un extérieur parfois froid, elles son sensibles, chaleureuses et affectueuses. Quand elles sont jeunes, elles devraient apprendre à peser leurs paroles avant de les exprimer si rudement.

Vous qui aimez un homme natif de "CHIEN". Aimer un homme natif du "CHIEN", c'est savoir ne pas le pousser trop loin. Un excès d'interventions extérieures l'irrite. Trop d'applaudissements le met sur ses gardes. Ils ne sont jamais égoïstes. Ils n'aiment pas l'hypocrisie et la mauvaise volonté. Dans la vie sentimentale, personne ne peut souhaiter un partenaire (ou une partenaire) meilleur ou plus affectueux.

Les natifs du "CHIEN" s'entendent généralement très bien avec les natifs des autres signes. Mais leur vie est beaucoup plus équilibrée s'ils unissent leurs vies avec des natifs de CHEVAL, TIGRE CHAT, mais ils doivent éviter les natifs du DRAGON et de la CHEVRE.